

Le fétichisme - 1/1

Voici une présentation de cette déviation sexuelle. N'hésitez pas à venir venir parler dans cet article de tout ce qui a trait à ce rapport au sexe...

Le premier à avoir mis en évidence le phénomène du fétichisme fut l'anthropologue britannique E. B. Tylor, qui, au XIXe siècle, analysa les religions animistes dans une perspective évolutionniste. A l'origine, le terme "Fétichisme" était associé à des objets ayant des pouvoirs magiques. Il y avait bien entendu de fortes connotations religieuses associées aux fétiches.

Selon le site <http://perso.wanadoo.fr/amour> le fétichiste est une personne qui a focalisé son intérêt sexuel sur un objet, ou une partie du corps qui n'est pas considérée comme habituellement érogène. Ces objets ou parties du corps sont propres à chaque personne et bien souvent elles ont un rapport avec des événements vécus dans l'enfance. Par exemple le fait d'avoir entrevu dans sa jeunesse ses parents faire l'amour alors que la mère portait des bas peut avoir des conséquences chez le jeune enfant. C'est un exemple parmi tant d'autres.

Les cas les plus graves de fétichisme, par exemple pour des chaussures, ne pourront voir le "malade" atteindre l'orgasme qu'en possédant, ou en caressant un soulier. Il est important pour le partenaire d'un fétichiste d'accepter cet objet ou pratique, souvent incongru. Le fait même que sa partenaire laisse s'approprier l'objet au fétichiste peut conduire celui-ci à l'orgasme, sans atouchements sexuels. Comme pour le SM, le fétichisme relève souvent de la psychologie. Notez en outre que cette déviation est typiquement masculine et très peu de cas féminins sont relevés. Bien entendu ce fétichisme s'exerce sur des objets propres à la femme.

Comme objet on retrouve souvent la lingerie féminine (soutien-gorge, porte jarretelles, bas etc) mais aussi des parties du corps tels que les mains, les pieds, ou encore les jambes. La composition des matières peut jouer un rôle important dans le choix des fétiches (la douceur du velours, de la soie).

Il est estimé que 15% des hommes seraient fétichistes à un degré plus ou moins élevés. Seul 10% d'entre eux (soit 1.5% du total) seraient "atteints" sérieusement et ne pourraient envisager un rapport sexuel sans leur fétiche. Notons que ces proportions sont en constantes évolutions depuis des années et que le fétiche premier est, et a toujours été, les talons aiguilles...

J'espère vous avoir éclairer sur ce sujet délicat. Je vous laisse maintenant la parole pour nous parler de vos expériences. Merci !